

La Bassée

Pas assez nombreux, les agents de Schweitzer ont débrayé

Depuis la rentrée, il y a quatre salariés (en contrat aidé) en moins. Ce jeudi midi, neuf des douze agents actuellement en poste ont fait grève pour réclamer plus de moyens au Département, car ils ne sont pas assez nombreux pour le nettoyage et la cantine.



Les agents ont demandé plus de personnel au président du conseil départemental, Jean-René Lecerf.

« Six mois qu'on écrit, qu'on propose, et on nous dit : vous avez suffisamment de moyens, il faut plutôt vous réorganiser. » Carole, déléguée syndicale, s'occupe de la restauration. Depuis six ans qu'elle travaille au collège Schweitzer, c'est le premier débrayage auquel elle assiste. Pas de cantine ce jeudi midi, et des banderoles, des drapeaux du syndicat Sud, sur les grilles. « Depuis la rentrée, on a perdu 4 CDD, des contrats aidés, énumère son collègue du nettoyage. Un cinquième va terminer en août, et ne sera pas remplacé. Un collègue en arrêt maladie n'est pas remplacé. On a trois postes aménagés, des personnes qui, pour raisons de santé, ne peuvent plus faire certaines tâches, comme la plonge ; la moyenne d'âge des agents est de 52 ans. »

Une file d'attente pour 750 demi-pensionnaires

Fin mars, la fin d'un contrat aidé a obligé à réorganiser la restauration : il n'y a plus qu'une seule file d'attente pour servir le déjeuner à 750 élèves. « On n'a même plus de temps de demander aux jeunes s'ils veulent moins de sauce ou plus de riz, c'est « tiens, ton assiette », et on passe au suivant. » Certains collégiens hésitent à faire la queue et arriver en retard en cours. Alors que l'accent est mis au niveau départemental sur les produits frais et locaux, les surgelés ont fait leur retour dans les menus.

D'après les syndicats, le Département a promis des sous-traitants en renfort pour la fin de l'année, et envisage des recrutements en Parcours emploi compétence (les nouveaux contrats aidés). Les salariés sont inquiets pour la rentrée.

Soutenus par les parents d'élèves

Emmanuelle Marcq, trésorière de l'association de parents d'élèves, était venue soutenir les salariés grévistes. « Ce sont les enseignants qui nous ont alertés lorsque la deuxième ligne du self a été fermée : nous disons aux élèves d'aller manger, même en vitesse, même s'ils risquent d'arriver en retard en cours. Le personnel essaie de gérer la situation au mieux ; ils organisaient des animations pour faire découvrir les fruits exotiques, des fromages différents... mais leur demander d'en faire plus, à cause du manque de moyens, cela ne peut durer qu'un temps. »